

Méthode Brevet : compréhension et questions de grammaire

Corrigé détaillé
7 exercices

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Que demande exactement la consigne ?

- ① a. **Deux citations exactes**, entre guillemets, et rien d'autre. Expliquer ici ne rapporte aucun point supplémentaire et coûte du temps.
- ② b. **Une affirmation** — « Le narrateur n'est pas sincère » — **suivie d'une citation** qui la prouve. La question appelle une prise de position, pas un « peut-être ».
- ③ c. **Trois choses** : ce que la répétition installe, la citation, et l'effet produit sur le lecteur. C'est la question la plus chère du sujet.
- ④ Le nombre d'éléments attendus est toujours inscrit dans le verbe de la consigne : relever en demande un, justifier deux, expliquer trois.

2 Réécrire une réponse qui perd des points

- ① a. Deux défauts : la réponse commence par *oui* et ne cite rien. Correction : « Le personnage a peur : il "recula d'un pas" (l. 12) et n'ose plus parler. »
- ② La reprise des mots de la question — *le personnage a peur* — suffit à rendre la réponse autonome.
- ③ b. La consigne dit *relève* : il fallait citer, pas commenter. Correction : « la nuit était comme une eau noire » (l. 4).
- ④ Le jugement « c'est très poétique » n'est demandé nulle part et ne rapporte rien : on ne devine pas ce que le correcteur n'a pas demandé.
- ⑤ Répondre au-delà de la consigne coûte du temps sans rapporter de points — et ce temps manque ensuite à la rédaction.

3 Donner la valeur du temps souligné

- ① a. Imparfait d'**habitude** (ou itératif) : *chaque été* le confirme. L'action s'est répétée, elle n'a pas duré une seule fois.
- ② b. Passé simple d'**action ponctuelle**, au premier plan. Les deux verbes s'enchaînent et font avancer le récit.
- ③ c. **Présent de narration** : le récit bascule au présent pour rapprocher la scène et donner au lecteur l'impression d'y assister.
- ④ Nommer le temps ne suffit jamais : la réponse attendue contient le nom **et** l'emploi.

4 Citer correctement

- ① a. « Il resta longtemps immobile [...] » (l. 8), ou « immobile devant la fenêtre fermée » (l. 8). La coupure se signale par des crochets.
- ② b. Première erreur : citer sans guillemets — le correcteur ne distingue plus le texte de la copie.
- ③ Deuxième : modifier le texte en le recopiant, en changeant un temps ou en corrigeant un mot.
- ④ Troisième : citer quatre lignes quand deux mots suffisaient. Une citation trop longue montre qu'on n'a pas trouvé le mot qui compte.

5 Répondre à une question d'interprétation

- ① **Affirmation**. L'énumération des gestes traduit une occupation mécanique, qui sert à ne pas penser.
- ② **Citation**. « Elle rangea les tasses, essuya la table, plia le torchon. » Trois verbes d'action au passé simple, juxtaposés sans lien logique.
- ③ **Effet**. L'absence de connecteurs donne au geste un caractère automatique ; la phrase « Elle recommença », très courte, révèle que ces gestes ne servent à rien.
- ④ La dernière phrase — « La maison était vide depuis trois mois » — éclaire tout le reste : l'imparfait installe une absence durable, et le lecteur comprend rétrospectivement le deuil.
- ⑤ Une réponse complète relie la forme au sens. Décrire l'énumération sans la rattacher au vide de la maison ne vaut que la moitié des points.

6 Nommer la figure et dire ce qu'elle produit

- ① a. **Anaphore** de « rien » en tête des trois phrases. La répétition installe un vide qui s'étend, et la dernière phrase le referme sur lui-même.
- ② b. **Oxymore** : *obscur* et *clarté* se contredisent dans la même expression. L'image rend visible une lumière qui n'éclaire pas — celle de la nuit.
- ③ c. **Hyperbole** : personne ne l'a dit mille fois. L'exagération ne cherche pas à être crue, elle exprime l'exaspération.
- ④ Le b. est le piège de l'exercice : beaucoup répondent « antithèse » parce que deux idées s'opposent. Mais elles tiennent en deux mots collés, donc c'est un oxymore.
- ⑤ Dans les trois cas, la réponse complète nomme la figure, cite, puis dit l'effet. Le nom seul vaut le tiers des points.

7 Question de grammaire — comme au brevet

- ① a. « **Il avait été prévenu**, mais il n'écoula personne. » L'auxiliaire *être* reprend le temps de l'actif, ici le plus-que-parfait.
- ② Le pronom *on* ne peut pas devenir complément d'agent : il disparaît. La phrase ne dit plus **qui** a prévenu.
- ③ Ce que la transformation change : l'attention se déplace de celui qui avertit vers celui qui n'écoute pas. C'est cette réponse-là que la question attend, pas seulement la réécriture.
- ④ b. *Pourquoi* est un **adverbe interrogatif**. Il introduit une **proposition subordonnée interrogative indirecte**, complément du verbe *se demandait*.
- ⑤ Une question de grammaire du brevet demande presque toujours deux choses : l'identification, puis son effet ou sa fonction. Répondre à une seule coûte la moitié des points.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Répondre à la question réellement posée	2 pts	Commenter quand la consigne demandait un relevé, ou l'inverse
Écrire une phrase-réponse autonome	2 pts	Commencer par <i>oui</i> , <i>non</i> ou <i>parce que</i>
Citer exactement, entre guillemets, avec la ligne	2 pts	Paraphraser le texte, ou recopier un passage entier sans le resserrer
Donner la valeur d'un temps, pas seulement son nom	2 pts	Répondre « c'est de l'imparfait » et s'arrêter là
Traiter l'intégralité du sujet dans le temps imparti	2 pts	Laisser des questions vides, ou entamer la rédaction après 1 h 40